

RASSEMBLEMENT ANNUEL CENTRE OUEST à AMBOISE 13 ET 14 OCTOBRE 2018



Samedi matin : accueil à partir de 10h devant la Brasserie Le Paddock (nom prédestiné à nos montures) où il est prévu de déjeuner le midi. Christian Breu et Thierry Mouchet tiennent le poste « café – biscuits – jus de fruits avec un succès certain.



Nos deux autres Christian, Jean Jacques, Joël, Jean Pierre et Benjamin sillonnent la zone qui nous est affectée afin d'optimiser le stationnement.. Monique et Maryline tiennent le « check point » de remise des dossiers (programme – plans) et chacun se voit gratifié d'une bouteille d' « Elixir » de la maison Plou, viticulteur qui nous accueillera dans ses caves à 17h.

Remise d'une plaque de Rallye, belle (aux dires de beaucoup) financée grâce à notre sponsor Société Générale, et sans logo apposé s'il vous plaît, ce qui plaira à certains. Je suis très content de mon « équipe » qui s'est beaucoup donnée pour la réussite de ce rendez vous annuel.

Nous avons 67 adhérents inscrits pour un nombre de participants qui culminera à 107 après la réunion

- 13h15 : Après un déjeuner au Paddock, départ pour le Musée du Cuir à Château Renault. Nous faisons trois groupes de 15 à 18 voitures espacées de 10mn afin de « favoriser » les trois visites du Musée.



- 17H : puis trois visites des Caves Plou, évitant ainsi un « embouteillage » (blague à part) au stand de dégustation.



- 18h15 : distribution des chambres à Ibis Budget sur les hauts d'Amboise
- 20H : Repas et soirée à La Cave aux Fouées à 5km

Dimanche matin :

- Réunion de 9h à 12h30 sous la houlette de Xavier Barbin et Pierre Tapie, et avec la présence de notre président national Yves Derrien, toujours prêt à intervenir ou à répondre aux questions.



- Pour les conjoints : Visite historique de la ville d'Amboise, réalisée par Monique, assurant la fonction de guide d'un jour, l'Office de Tourisme ayant déclaré forfait à ces dates

Déjeuner vers 12h30

Puis dispersion des Panhard dans toutes les directions.

Serge Lomprez

Remarque : **nous avons compté 44 Panhard et DB** sur le parking du Musée du Cuir, et tout s'est déroulé sous un soleil de « plein été »

Et maintenant, le lyrique et bien documenté point de vue de la "poétesse du Centre-Ouest" : Marie Gronau. Un grand merci à elle, et bravo pour son beau brin de plume...



SORTIE DES 13 ET 14 OCTOBRE 2018 A AMBOISE

Pour la Réunion Régionale à laquelle Serge Lompriez nous avait conviés, nous sommes partis la veille sous un soleil estival et les quelques 380 kms par les bords de Loire se sont déroulés sans encombres. Arrivés à l'hôtel en même temps que les Nantais, contrairement à eux, nous n'avions pas pris la précaution de réserver le restaurant. Malgré tout, usant de notre charme (ou plutôt de notre force de persuasion) nous étions 17 seulement à obtenir une place car les retardataires n'ont pas eu cette chance et ont dû dîner en ville. Peut-être que si Hugues n'était pas tombé en panne, auraient-ils pu se joindre à nous, qui sait ?

Après une bonne nuit de sommeil, nous voici partis en convoi jusqu'au lieu de rendez-vous qui était pourtant bien indiqué sur la convocation. Mais absorbés à chercher l'entrée de la station-service, nous avons ignoré superbement le panneau DCPL ainsi que la banderole. Pleins faits, un monsieur très dévoué nous fait stationner à l'ombre, bien alignés et tout et tout (bientôt mes petites bras vont ressembler à ceux de Popeye avec ces manœuvres). Là, les commentaires vont bon train : « Comment se fait-il que nous ne soyons que 8 voitures, où sont les autres... que Serge ne soit pas encore là... ce n'est pas son habitude..... » Bref, cette personne nous dit : « Bon, maintenant je vais faire mes courses, je ne suis pas Panhardiste ». Grrrr !!! L'accueil était à l'autre bout du parking où il y avait déjà une bonne trentaine de véhicules.

Retrouvailles, embrassades, miel proposé par des adhérents, etc, etc, etc. J'en profite pour me renseigner s'il n'y aurait pas moyen d'assouplir la direction (de la voiture). Je vous livre les tuyaux : « Tu gonfles tes pneus à 1,4/1,8 ou à 2,0/2,2 ou même à 2,2/2,4 ... » Donc, je finis par me tourner vers Christian Cadron qui me dit « Tu peux diminuer l'angle de chasse, mais il faut le faire doucement pour ne pas passer en négatif » Oups, vous m'imaginez me livrer à ce réglage ? Je vais me contenter des pneus.

Pour le déjeuner, je n'ai pas pu compter les présents tant les arrivées se sont échelonnées ; Il y eut Xavier qui tomba en panne et dut faire appel à Alain (manque d'entretien l'accusa ce dernier) venu lui en Citroën, sa PL 17 étant aussi en panne

(manque d'entretien lui rétorqua le premier). Bref, aux environs de 14 h, les Deux-Séviens et Viennois ayant fini par nous rejoindre, nous pouvions nous mettre en route.

Nous partîmes (non pas 500 mais 42 Panhard plus les modernes) en 3 groupes, réglementation oblige, pour Château-Renault afin de visiter le Musée du Cuir et de la Tannerie où nous reçûmes le renfort d'Yves Derrien et autres adhérents ce qui porta le nombre de véhicules à plus de 55 (dont 44 Panpan).

Je vais vous faire un petit résumé de la visite. J'étais pourtant attentive (comme toujours) mais notre guide parlait tellement vite que je n'ai pas tout capté. J'essaie d'être brève, donc :

- Les premières tanneries ont vu le jour vers 1460 et sont venues s'installer à Château-Renault à cause de l'odeur nauséabonde qui incommodait les habitants d'Amboise.
- En 1542 le Maître Tanneur Bertrand Peltreau (doit-il son nom au travail de la peau ?) reçoit une lettre patente pour installer sa manufacture à cet endroit.
- En 1806 La ville est 1^{ère} des tanneries d'Indre et Loire avec 24 maîtres tanneurs, 230 fosses et 606 ouvriers. Vers 1890 certains disaient que Château-Renault était pour le cuir ce que Lyon était pour la soie, Lille pour les laines, Bordeaux pour le vin, etc, etc,
- Une des principales qualités de ce cuir, c'est la façon tannage extra lent. Il faut de 20 à 30 mois pour passer d'une peau brute à une peau tannée.



- Les peaux arrivent salées et sèches et il faut les rincer soigneusement et les regonfler d'eau, c'est le reverdissage. Rinçage à l'eau claire tiède dans la coudeuse pendant 5 h au rythme de 5 à 6 tours/minute.
- Puis elles sont baignées dans différents bacs contenant de la chaux pour enlever poils et déchets. C'est le planage en vue de l'ébourrage et l'écharnage réalisés avec des couteaux droits, courbes ... On met dans le foulon de l'eau, de la chaux et du sulfure de sodium. Environ 15 h à 3 tours/minute. Notez qu'on était déjà écolo car les poils servaient à faire des pinces et les déchets de chair de la colle.
- On fait sortir la chaux des peaux (le déchausage) avec eau tiède, sulfate d'ammonium et métabisulfite pendant 6 h environ et on rince.
- Le tannage se fait avec du tan (issu des écorces de chênes séchées et broyées dans des moulins) où chaque couche de peau est superposée avec le tan dans des grandes fosses avec de l'eau pendant 12 mois. Autant dire qu'il faut du temps au tan (bof)
- Pour avoir le cuir plus ou moins épais ou « à façon » on utilise des marteaux, des rouleaux et pour l'assouplir la « marguerite ». Il fallait au total plus de 60 opérations pour obtenir un cuir prêt à l'emploi.
- Une machine très intéressante utilisant des marteaux qui se relevaient au passage du cuir permettait de mesurer avec exactitude la surface d'une peau.

Voilà pour la partie culturelle. En plusieurs convois, comme à l'aller, nous sommes arrivés aux Caves Plou. En attendant la visite nous avons pu « crapahuter » jusqu'aux vignes à travers un petit bois fleuri de cyclamens. Puis, notre jeune guide, peu conventionnel mais très intéressant, qui nous a avoué être la 28^{ème} génération des exploitants de cette cave nous raconta comment faire du vin « Méthode traditionnelle » avec de la levure qui transforme le sucre en gaz et nous livra le nom des cépages récoltés sur l'exploitation :

- le Gamay qui donne un vin fruité et doux et qu'on entrepose dans des cuves en inox,
- le Cabernet qui a un goût minéral et qu'on met dans des cuves en plexiglas puis dans des tonneaux
- le Malbec avec un parfum plus ou moins boisé et goût argileux mis pendant 1 ou 2 mois dans des cuves puis dans des tonneaux de bois plus ou moins récents <1an >5 ans car après les tonneaux perdent de leur efficacité et sont retournés, soit en Bourgogne, soit brûlés
- l'Elixir qui est un Malbec avec un parfum plus argileux.

Après une petite dégustation et les achats, retour à l'hôtel pour se refaire une beauté en vue du repas du soir à « La Cave aux Fouées » Super repas, assez copieux mais très original et cadre magnifique. Nous étions 101.

Pendant la Réunion du dimanche matin, les conjointes sont allées visiter Amboise où elles n'ont eu qu'à louer les qualités de guide de Monique Lomprez. Quant à moi, j'ai assisté avec beaucoup d'attention à la réunion dont vous trouverez le compte-rendu par ailleurs. Je dois noter que nous étions 80 présents (un record) pas au début bien sûr, quelques uns nous ont rejoints en cours de réunion. Entre autres Yves qui, semble-t-il, mais j'ai un doute, a prétexté qu'il croyait qu'on changeait d'heure ce WE (hum, c'est dans 2 semaines).

Avant le déjeuner qui a réuni 107 personnes, nous avons pu faire quelques acquisitions de gadgets proposés par Marie-Claire Legout et le miel de Jean-Paul Gigou (acacia, kiwi, tilleul) bien trop timide pour en faire lui-même la promotion. Il ne faut pas hésiter à proposer vos fabrications. Ca fait toujours plaisir d'aider un membre du club.

Puis chacun reprit le chemin de son domicile qui, pour ma part, m'a semblé beaucoup long qu'à l'aller avec averses et beaucoup de circulation.

Nous remercions vivement Serge et Monique Lomprez, Jean-Jacques et Sophie Mégret, Benjamin Clouet et tous ceux qui les ont aidés, soit matériellement soit par leur présence et leur soutien moral afin de contribuer à la réussite de ce week-end.

Marie Gronau

